

JEAN-FRANÇOIS HEIM
FINE ARTS

JEAN-LÉON GÉRÔME

Vesoul 1824 - Paris 1904

École française

BUFFLES DEVANT LES TEMPLES DE PAESTUM

Huile sur toile

H. 0,65 m ; L. 0,81 m

Signée et datée en bas à gauche : *JL. GEROME. / 1851*

DATE : 1851

PROVENANCE :

Collection Étienne Moreau-Nélaton (1859-1927)

Vente Moreau-Nélaton, Paris, Galerie Georges Petit, du 11 au 15 mai 1900, no. 42, « Troupeau de buffles paissant dans la campagne de Paestum » (ill.)

Collection privée, France

EXPOSITIONS

Paris, Salon de 1852, no. 535.

Paris, Cercle de l'Union artistique, 1866.

BIBLIOGRAPHIE :

Fanny Field Hering, *Gérôme, his life and works*, New York, 1892, p. 60.

Gilles Cugnier, *Jean-Léon Gérôme 1824-1904. Peintre, sculpteur et graveur. Ses œuvres conservées dans les collections françaises publiques et privées*, Vesoul, 1981, p. 18 et p. 21 (ill.).

Gerald M. Ackerman, *La vie et l'œuvre de Jean-Léon Gérôme*, Paris, 1986, p. 192, no. 40 (ill.).

Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme. Monographie révisée. Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, 2000, p. 220-221, no. 40 (ill.)

OEUVRES EN RELATION :

Un grand dessin au fusain mis au carreau, H. 465 mm ; L. 600 mm, en lien direct avec notre tableau, se trouvait selon Ackerman 2000 sur le marché parisien en 1977.

Esquisse pour notre tableau : *Vue de Paestum*, huile sur toile, H. 0,59 m ; L. 0,78 m, La Roche-sur-Yon, musée municipal de La Roche-sur-Yon (inv. 2020.7.1)

Gravure sur bois (parue selon Ackerman 2000 dans *Le Magasin pittoresque*, 1862)

Vue de Paestum, vers 1847, esquisse, huile sur toile, H. 0,19 m ; L. 0,27 m, montrant le même temple sous un angle différent (sud-est), sans le temple d'Héra à gauche, passé par David & Constance Yates, New York, 1995 ; collection particulière ; le carton mis au carreau de cette composition a été vendu par Sotheby's, New York, le 16 novembre 1991 ; Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme. Monographie révisée. Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, 2000, p. 220-221, no. 40.2 (ill.) ;

Une autre version : *Vue de Paestum*, Ackerman, no 25, exposé au Salon de 1849 « hors catalogue », selon Ackerman sans troupeau de buffles, localisation inconnue.

Andlauer Hof, Münsterplatz 17, 4051 Basel, Switzerland

Phone +41 61 681 35 35 - Mobile +41 78 955 77 77

Fax +41 61 681 75 70 - jean.f.heim@galerieheim.com - www.galerieheim.com

JEAN-FRANÇOIS HEIM

FINE ARTS

Représentant d'un réalisme académique, Jean-Léon Gérôme est surtout connu pour ses tableaux orientalistes. Cette œuvre de jeunesse, antérieure à ses voyages au Moyen-Orient, s'inspire des dessins qu'il rapporta d'Italie. Le peintre, ébloui par la grandeur architecturale de ce sanctuaire dorique parfaitement conservé, témoigne ici tout autant de son amour profond pour l'Antiquité que de son habileté à représenter les animaux.

À l'âge de 16 ans, Gérôme intègre l'atelier du peintre d'histoire Paul Delaroche (1797-1856) alors au faîte de sa renommée, dont les principes marqueront durablement l'œuvre de son jeune élève. Il accompagne son maître en Italie en 1843, visite Rome, Florence et Naples où il réalise nombre d'études architecturales, de paysages, de figures et d'animaux – il s'intéresse particulièrement aux buffles, utilisés pour transporter des pierres¹. C'est au cours de ce voyage qu'il découvre les fameux temples de Paestum. Il rapportera à Paris plusieurs albums de dessins, en grande partie disparus, qu'il utilisera pour certains de ses tableaux, à l'image du nôtre².

La fièvre typhoïde le contraint à retourner l'année suivante à Paris où il suit pendant trois mois l'enseignement du peintre suisse Charles Gleyre (1806-1874), figure majeure de l'art pompier, avant de devenir l'assistant de Delaroche pendant un an.

Il continue à dessiner beaucoup d'animaux en compagnie des sculpteurs animaliers Emmanuel Frémiet (1824-1910) et Alfred Jacquemart (1824-1896)³. C'est probablement au Jardin des Plantes que l'artiste étudie avec minutie un troupeau de buffles, en préparation de notre tableau.

Chef de file du courant hyperréaliste

Il remporte un vif succès au Salon de 1847 avec son tableau de style néo-grec, *Jeunes Grecs faisant battre des coqs*⁴ qui lui vaut de remporter une médaille de troisième classe augurant des nombreux honneurs dont il sera comblé tout au long de sa carrière. Jean-Léon Gérôme sera en effet l'un des peintres français les plus célèbres de son temps.

Entre 1853 et 1875, l'artiste entreprend plusieurs voyages au Moyen-Orient. Ses nombreux tableaux orientalistes révèlent sa fascination pour la culture arabe. Le réalisme que lui confère sa touche précise marque d'authenticité le fantasme de l'Orient en cours à l'époque, où se mêlent la sensualité et la violence.

Professeur à l'École des Beaux-Arts, il s'oppose avec acharnement aux Impressionnistes et devient le symbole de l'académisme. Longtemps considéré comme réactionnaire, l'artiste a été réhabilité par les travaux pionniers de Gilles Cugnier et de Gerald Ackerman au cours des années 1970-1980.

¹ « Nous faisons des études et beaucoup de croquis (...). Dans les rues, il y avait du linge aux fenêtres, des costumes, des vaches, des buffles, beaucoup de buffles, qui servaient au transport des pierres. » cité par Charles Moreau-Vauthier, *Gérôme, peintre et sculpteur*, Paris, 1906, p. 61.

² Gilles Cugnier, « Notice biographique », *Jean-Léon Gérôme 1824-1904. Peintre, sculpteur et graveur. Ses œuvres conservées dans les collections françaises publiques et privées*, Vesoul, 1981, p. 17 « De ce voyage datent (...) plusieurs albums de dessins qui serviront de modèles pour certains de ses tableaux : *Paestum*, (...) » ; voir aussi p. 18 « En 1851, il exposa une vue de *Paestum*, réalisée d'après des dessins faits sur place (...) »

³ Elmar Stolpe, « Gérôme, Jean-Léon », *Saur. Allgemeines Künstler-Lexikon. Die Bildenden Künstler aller Zeiten und Völker*, t. 52, Munich et Leipzig, 2006, p. 229.

⁴ *Jeunes Grecs faisant battre des coqs* ou *Un combat de coqs*, 1846, huile sur toile, H. 1,43 m ; L. 2,04 m, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 88.

JEAN-FRANÇOIS HEIM

FINE ARTS



Jean-Léon Gérôme, *Vue de Paestum*, vers 1848-1852, huile sur toile, H. 0,59 m ; L. 0,78 m, La Roche-sur-Yon, musée municipal de La Roche-sur-Yon

Paestum et le temple dit de Poséidon

Située à une centaine de kilomètres au sud-est de Naples dans la région que les Romains appelaient « Magna Graecia » (Grande Grèce), Paestum (actuellement Capaccio-Paestum) était une ville portuaire fondée vers 600 av. J.-C. par des colons grecs sous le nom de Poseidonia, placée sous la protection de la déesse Héra. Une colonie romaine, appelée Paestum, y a été fondée au III^e siècle av. J.-C.

Ce site est surtout connu pour ses trois grands temples grecs doriques, « redécouverts » au milieu du XVIII^e siècle. Des fouilles mettant au jour monuments publics et tombeaux peints ne commenceront quant à elles qu'en 1907. Deux temples datent de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. et le troisième, dit de Poséidon, que Gérôme représente ici, du milieu du V^e siècle av. J.-C.

Bien que la ville se soit appelée Poseidonia à l'époque de sa construction, il est probable que ce temple ait été dédié à un autre dieu, Zeus ou Apollon, ou encore Héra, comme le temple visible à gauche sur notre tableau.

Contemporain du Parthénon d'Athènes, parfaitement conservé, ce temple est l'un des plus fameux exemples d'architecture grecque dorique. Il est entouré de trente-six colonnes imposantes mesurant deux mètres de diamètre à leur base et supportant une architrave lisse et une frise où alternent les métopes, dont le décor peint a disparu, et les triglyphes. Le fronton repose sur une corniche en saillie. Gérôme décrit ce gigantesque sanctuaire dans le moindre détail, sous un angle qui s'abstient d'en renforcer la monumentalité. Sans aucun sentimentalisme, l'artiste restitue la lumière du soleil passant à travers la toiture disparue. Des buffles marchent en troupeau serré sur le sol aux herbes brûlés et s'enfoncent au premier plan dans une mare à la surface de laquelle flottent des nénuphars et s'élèvent des roseaux.

Paestum traité par Gérôme

Nous connaissons trois compositions de Gérôme sur le thème des temples de Paestum. Notre tableau est en relation directe avec une esquisse peinte sur toile d'un format presque identique, conservée aujourd'hui au musée municipal de La Roche-sur-Yon⁵. Gerald M. Ackerman cite

⁵ *Vue de Paestum*, vers 1848-1852, huile sur toile, H. 0,59 m ; L. 0,78 m, La Roche-sur-Yon, musée municipal de La Roche-sur-Yon.

JEAN-FRANÇOIS HEIM

FINE ARTS

par ailleurs un grand dessin au fusain mis au carreau et une gravure sur bois parue dans *Le Magasin pittoresque* en 1862⁶. Montrant le même temple sous un angle différent, sans le temple d'Héra à gauche, une petite *Vue de Paestum* datée de 1847 (collection particulière) est publiée par Gerald M. Ackerman qui évoque un carton mis au carreau de cette composition⁷. Enfin, Gérôme expose une troisième composition au Salon de 1849, *Vue de Paestum*, sans troupeau de buffles selon Gerald M. Ackerman⁸.

Les buffles devant le temple

Le troupeau de buffles noirs et la mare appartiennent à l'iconographie des temples de Paestum depuis le XVIII^e siècle. À titre d'exemple, un dessin à la sanguine d'Hubert Robert représente la même vue avec des buffles et des bergers devant le fameux temple⁹. En 1826, Anton Sminck van Pitloo¹⁰ décrit ces temples avec un esprit d'archéologue et représente également des eaux stagnantes, des bergers et les mêmes buffles noirs.

Néanmoins, les buffles de Gérôme sont peints dans un tout autre esprit que ces deux exemples. Ils ont tout d'abord une taille bien plus imposante et couvrent près de la moitié de la toile, atténuant ainsi la monumentalité des temples. Chez Pitloo, les buffles contribuent à donner un aspect pittoresque à son tableau, à la différence de Gérôme qui décrit ces animaux avec un grand réalisme, restituant leurs masses corporelles et leurs mouvements, jusqu'aux détails des poils se dressant sur leurs croupes. Les buffles surprennent ainsi le spectateur par leur seule présence. Ces éléments font de ce tableau puissant une œuvre résolument moderne. Aux environs de 1840-1850, le jeune Gérôme est alors en avance sur son temps. L'œuvre, exposée au Salon de 1852, suscite un commentaire élogieux des frères Goncourt : « La scène toute entière exhale une délicieuse fraîcheur. »¹¹

Provenant de la collection d'Étienne Moreau-Nélaton

Notre tableau fait partie jusqu'en 1900 de la collection d'Étienne Moreau-Nélaton (1859-1927), peintre et céramiste, qui brillait par son érudition et son travail d'historien d'art. Les deux donations importantes d'œuvres d'art de ce grand collectionneur (1906 et 1919), ainsi que le legs du reste de ses collections et de sa bibliothèque en 1927, feront de lui l'un des plus grands donateurs à l'État français¹².

⁶ Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme. Monographie révisée. Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, 2000, no. 40.

⁷ Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme. Monographie révisée. Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, 2000, p. 220-221, no. 40.2 (ill.). Tableau vendu par Sotheby's, New York, le 16 novembre 1991.

⁸ Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme. Monographie révisée. Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, 2000, no. 25. Cette *Vue de Paestum* n'est à ce jour pas localisée.

⁹ Hubert Robert, *Vue du temple de Neptune, avec la basilique au fond*, vers 1760, sanguine sur papier, H. 339 mm ; L. 457 mm, Rouen, musée des Beaux-Arts (AG.1964.4.10).

¹⁰ Anton Sminck van Pitloo, *Vue des trois temples de Paestum*, 1826, huile sur toile, H. 0,60 m ; 0,86 m, Naples, Museo Nazionale di Capodimonte.

¹¹ Cité par Fanny Field Hering, *Gérôme, his life and works*, New York, 1892, p. 60.

¹² *De Corot aux impressionnistes. Donations Moreau-Nélaton*, cat. exp. Grand Palais, Paris, 30 avril-22 juillet 1991, Paris, 1991.